

sommaire

| | |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ÉDITORIAL |
| 2 | LES RENCONTRES DE BOURGES • 5 ^e Rencontres de Bourges : le voyage littéraire |
| 3 | VIE DE LA FÉDÉRATION • Le voyage à Amiens et l'assemblée générale du 13 mai 2000 • Le nouveau conseil d'administration |
| 5 | CHANTIERS ET PROJETS • La Maison de Zola sauvée par le mécénat |
| 9 | NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN |
| 11 | COMMÉMORATIONS |
| 11 | PUBLICATIONS |
| 12 | NOUVEAUX SITES INTERNET |



Littérature... le retour

Qu'elle habite une maison avec son mobilier, ses tableaux, ses objets familiers : la pipe en attente ou le chat sur la cheminée ; qu'elle subsiste dans des manuscrits et des livres, reliefs de vieux papiers, qu'elle n'ait d'autre toit que l'abri collectif d'un fonds d'archives ou d'une bibliothèque, la trace gardée d'un écrivain et de ses œuvres est la saisie ultime d'un passé qui nous relie, sous une forme et un sentiment uniques, à chacun d'eux. Le lieu de mémoire littéraire s'offre à nous restituer l'ineffable intimité léguée par les mots, la phrase, le texte d'une attention de l'auteur.

Lecteur, ce plaisir de l'écrivain, ce même désir d'être, ces mêmes raisons de me sentir m'agitent. Cette émotion, ce toucher de l'instant qu'il a voulu fixer, ce désir de certitude dissipés dans le doute, cet effleurement du réel ou son vacarme, tous venus à sa lecture, je veux qu'ils se prolongent lorsqu'un peu de ma ferveur s'introduit dans la maison dont il a poussé les portes, en ces lieux qu'il a parcourus, sur ces chemins qu'il a suivis, ces horizons et ces rivages embrassés du regard, qui sont entrés dans l'œuvre, poursuivant en elle une vie parallèle immuable et intermittente, tous déliés et refermés à chacune de nos lectures.

Maison d'écrivain, je suggère le retour, je transmets une connaissance, j'accorde au vécu l'importance qui fut la raison d'être de l'auteur. Ni musée, ni bibliothèque, ni lieu de loisirs, ni centre de recherche, ni atelier d'animations, j'emprunte à chacun d'eux un peu de ce qu'ils m'offrent, mais je suis différente. Si ma place est encore incertaine, je vais, à côté de ces lieux aux missions déjà bien définies, œuvrer obstinément à vous réapproprier la littérature et ses imaginaires, à vous faire connaître celui sur lequel vous ne mettez plus qu'un nom insigne ; je m'amuserai à vous voir découvrir un livre qu'on ne lit plus, retrouver un texte oublié. C'est un peu

d'un esprit, d'une vie, d'un état d'âme dont je veux vous faire partager la réalité toujours vibrante par une œuvre qui a traversé le temps à votre insu. N'allez pas croire que j'accorde une attention différente selon la gloire ou l'oubli. Tous les écrivains sont libres et égaux en droits. A chaque instant, vous pouvez retrouver en moi celui qui jusqu'à cet instant vous était ignoré. Un mot, une phrase, un objet, une couleur vous peuvent renvoyer au texte inconnu qui vous devient souvent indispensable à fixer une émotion singulière.

Visiteur, touriste, voyageur, ici une pancarte, une allusion dans un guide, un dépliant glané dans un syndicat d'initiative m'apprennent la présence d'un nom connu tout près de l'endroit où je me trouve, ou d'un nom qui m'est inconnu, gravé dans une originalité locale, signe d'autres vies, d'autres coutumes, vestige d'une œuvre parfois courte, mais intense, qui a marqué un temps, qui a signifié pour beaucoup un peu ou pour peu beaucoup... Le temps et la mémoire ont fait leur œuvre, qu'il est loisible au voyageur que je suis de remettre en question. Ma culture se fait active, à ce signe stimulée. Quelque impression fugitive me donne le sentiment de pouvoir intervenir sur moi-même, comme on barre un voilier sur une mer qui semble soudain vous appartenir. Peut-être vais-je, un moment, résister aux médias dont les programmes n'ont d'autre attrait que de me fixer sur place ; peut-être, comme un voleur, vais-je me glisser entre les pages d'un livre, à la recherche de ce que j'ai vu dans la maison, sur le chemin de halage, assis sur ce banc en présence des manuscrits, ou dans la pénombre d'un charmille, et de tout ce que je n'ai pas vu. Une maison d'écrivain, tout un patrimoine littéraire qui m'offrent des mondes à découvrir et à me découvrir dans une intimité partagée.

Jean-Paul Dekiss



Jules Verne dans sa maison à Amiens

Photo : Centre de documentation Jules Verne



Projet de programme des 5^{es} Rencontres des maisons d'écrivain

du 30 novembre au 2 décembre 2000

LE VOYAGE LITTÉRAIRE

Jeudi 30 novembre

L'expérience d'un voyage littéraire en TOURAINE

- 9 h Rendez-vous en gare TGV de Saint-Pierre-des-Corps ; départ pour Chinon en car
- 10 h Rendez-vous au Château de Chinon pour ceux qui viennent en voiture
Petit déjeuner offert par le Conseil général d'Indre-et-Loire
- 10 h 30 Ouverture des Rencontres
- 11 h 00 Définition du voyage littéraire, par Jean-Louis Backès
- 12 h 00 *Buffet*
- 13 h 30 Départ en car pour un voyage littéraire sur les pas de Rabelais, en trois étapes : Le Grand Carroi, Lerné, l'abbaye de Seuilly ; lectures par Jean-Marie Cloué
- 16 h 00 Visite de La Devinière, maison natale de François Rabelais
- 17 h 30 *Vin d'honneur et buffet dans la grange dîmière de l'abbaye de Seuilly* avec lecture d'un texte en français du 16^e siècle
- 18 h 00 Départ en car pour Bourges (avec halte au Château de Chinon pour ceux qui y ont laissé leur voiture)
- 21 h 00 *Arrivée à Bourges* (halte devant les principaux hôtels)

Vendredi 1^{er} décembre

BOURGES. Palais des Congrès

- 10 h 00 Brève synthèse de la journée précédente
- 10 h 15 LE VOYAGE LITTÉRAIRE
● le point de vue de l'écrivain : Michel Chaillou
● le point de vue de l'historien
● le point de vue du sociologue
- 12 h 30 *Déjeuner*
- 15 h 00 SUR LES PAS DE L'ÉCRIVAIN
Enquête sur les circuits littéraires en France, par Dominique Camus
- 16 h 00 **Atelier 1**
● La Route historique des écrivains en Ile-de-France
● Le tourisme littéraire en Allemagne

- Une expérience éditoriale de circuit littéraire en Belgique

Atelier 2

- Les promenades littéraires autour du Centre Jean Giono de Manosque
 - L'expérience d'une classe de patrimoine littéraire
- 17 h 00 Débat sur les deux ateliers précédents
- 18 h 00 *à la Médiathèque* : Montage-lecture de textes sur le voyage par des comédiens
- 19 h 00 Visite-promenade de la vieille ville de Bourges

Samedi 2 décembre

BOURGES. Palais Jacques Cœur

- 9 h 30 LE TOURISME LITTÉRAIRE
Intervention d'un représentant du Secrétariat d'État au tourisme
- 10 h 00 **Atelier 1**
Image, accueil et communication des maisons d'écrivain
● un éditeur de guides littéraires
● un formateur de guides touristiques
● un responsable de la communication
- Atelier 2**
LES VOYAGES DES ÉCRIVAINS
● un écrivain russe en France : Ivan Tourguéniev
● un écrivain britannique en France
- 12 h 15 *Repas sur place avec lecture de textes choisis*
- 13 h 30 Communication sur le tourisme littéraire
- 14 h 00 **Atelier 1**
PARTENAIRES ET PUBLICS DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
● la maison d'écrivain victime de son succès
● la confidentialité du public dans une maison d'écrivain
● les relations entre une maison d'écrivain et ses partenaires
- Atelier 2**
LES VOYAGES DES ÉCRIVAINS (suite)
● le voyage intérieur
● le voyage des écrivains français en Italie
- 16 h 00 Conclusions.
- 16 h 45 Clôture des Rencontres.

Le voyage à Amiens et l'assemblée générale du 13 mai 2000

Un soleil presque estival avait donné rendez-vous, le 13 mai à Amiens, à la trentaine de membres de la Fédération venus, jusque de la lointaine Provence, participer à la troisième assemblée générale.

bli au 2^e étage - et les deux étages supérieurs non encore restaurés, mais déjà bourdonnants d'activités, jusqu'au beau grenier que les responsables du Centre projettent d'aménager en salon de lecture pour les enfants. On put même monter l'un après l'autre tout en haut de la tour observatoire d'où Jules Verne dut concevoir *De la terre à la lune*. De salle en salle, Jean-Paul Dekiss expliquait les travaux déjà réalisés et les importants projets en cours, y compris ceux d'une collaboration plus judicieuse avec le Musée de Nantes ; ceci grâce aux liens amicaux noués avec Agnès Marcet-teau lors des dernières Rencontres de Bourges : avantage n° 1 de celles-ci !

Après un déjeuner, tout près du Cirque inauguré par Jules Verne et

où Fellini tourna ses *Clowns*, on se transporta dans la majestueuse Bibliothèque municipale d'Amiens pour l'assemblée générale.

L'assemblée générale

Le président en exercice, Yves Jocteur-Montrozier a d'abord remercié les organisateurs de ce premier déplacement de la Fédération dans une autre région que le Centre, notamment Jean-Paul Dekiss et Cécile Hautière, ainsi que la DRAC Picardie et la Bibliothèque municipale d'Amiens et les autres collectivités qui lui ont apporté un soutien financier. Il a ensuite rappelé que, selon la décision prise en novembre, cette troisième assemblée avait été convoquée au premier semestre, afin de présenter plus tôt le compte financier de l'exercice précédent. De ce fait, plutôt que de présenter un rapport d'activités incomplet, il dessinera des perspectives pour l'année 2000. Il a fait état de sa rencontre avec Mme Wassermann, de la Direction des Musées de France, à laquelle il a demandé une augmentation notable de la subvention pour faire face à des projets précis (pré-inventaire et site Internet). Le contrat de la secrétaire permanente, Valérie Schmit-Espin a été renouvelé pour toute l'année 2000.

Le thème des 4^{es} Rencontres de Bourges "Commémorer, pour quoi, comment ?" a donné lieu à des interventions variées avec des orateurs de qualité. Si le taux de participation a été analogue à celui de 1998, on peut regretter un nombre insuffisant de nouvelles inscriptions : il faudra donc élargir l'information. La Délégation aux célébrations nationales de la Direction des Archives de France a manifesté son intérêt en accordant à la Fédération une subvention exceptionnelle de 30.000 F pour la publication des actes de ces Rencontres, qui devrait avoir lieu à l'automne. Quant aux 5^{es} Rencontres prévues du 30 novembre au 2 décembre 2000, elles auront pour thème "le voyage littéraire" et commenceront par l'expérience d'un voyage sur les pas de Rabelais, en Touraine, avant de se poursuivre à Bourges. La Fédération a invité des responsables de maisons d'écrivains et de musées littéraires européens ; l'intérêt du thème choisi devrait permettre un renouvellement des participants. On en trouvera ci-contre le programme provisoire.

Le travail des commissions

Le président a ensuite présenté le travail des **commissions**. En ce qui concerne l'**inventaire**, deux projets ont été distingués : le répertoire qui contient des informations rédigées par les gestionnaires de sites littéraires, progressivement mis en ligne sur Internet et l'inventaire, objet d'une recherche plus exhaustive et plus critique, encore peu avancée.

La commission **Communication et publications** commence à prendre sa vitesse de croisière : le n° 2 du Bulletin d'informations est paru au mois de janvier 2000, avec quatre pages de plus que le précédent. Le n° 3 paraîtra en juin. C'est désormais Michel Baranger qui en assure la responsabilité.

Quant au site **Internet** de la Fédération (www.litterature-lieux.com) mis en ligne en novembre dernier, il a été enrichi récemment d'une nouvelle rubrique " Pour les



Dans le fumoir de Jules Verne

Photo Florence Lignac

La matinée fut d'abord occupée par la visite du Centre de documentation Jules Verne, installé dans la vaste maison où l'auteur des *Voyages extraordinaires* écrivit avant l'aube la plupart de ses œuvres. Accueillis par son président, Jean-Paul Dekiss et sa collaboratrice, Cécile Hautière, dans la grande salle à manger aux boiseries cirées, les "fédérés" eurent ensuite tout loisir de découvrir le salon et le fumoir - où l'on a reconstitué le cabinet de travail de l'écrivain, jadis éta-



Le salon de la maison de Jules Verne

Photo Florence Lignac



Promenade en calèche sur les pas de Jules Verne à Amiens

Photo E. Douset



écoles"; on envisage une reconfiguration de la base de données des sites inventoriés, un répertoire complémentaire des adhérents du second collège ainsi qu'un début de version anglaise. La Fédération a présenté un dossier auprès de la Fondation de France en réponse à un appel à projets: "le multimédia, un outil pour tous"; elle espère ainsi obtenir un financement pour équiper en ordinateurs et en logiciels de connexion à Internet les sites de ses adhérents qui en sont démunis.

En dépit de quelques difficultés dues à la mutation du Centre national de formation d'Orléans, la commission **Formation** espère voir aboutir d'ici la fin de l'année le projet de stage "Inventaire des collections".

Une nouvelle commission "**Activité pédagogiques des sites**", animée par Jean-François Goussard, s'est mise en place et commence à répertorier les expériences pédagogiques en cours, d'abord dans la région Centre puis sur la France entière.

La trésorière, Sylvie Gonzalez, a présenté ensuite le **rapport financier** de l'exercice écoulé. Le compte de résultat de 1999 s'établit en recettes à et en dépenses à 492.434 F, compte tenu de la création du site Internet en novembre pour 79.753 F et d'une provision de 164.033 F pour la publication du Bulletin d'informations n° 2 et des Actes des 3^{es} et 4^{es} Rencontres, en préparation. Le bilan financier de l'exercice 1999 a été adopté à l'unanimité.

Élections au conseil d'administration

Le mandat de six des membres du conseil d'administration, tous du premier collège (gestionnaires de sites et de patrimoines littéraires) étant arrivé à son terme, on a procédé à de nouvelles élections. Brigitte Benneteu, Elisabeth Dousset, Yves Jocteur-Montrozier et Alain Rivière étaient à nouveau candidats; Sylvie Gonzalez et Marie-Anne Sarda n'avaient pas souhaité se représenter. La seule autre candidature enregistrée était celle d'Isabelle Bost, propriétaire de la maison d'Alphonse Daudet à Champrosay. Sur les 54 suffrages exprimés, les cinq candidats ont obtenu :

| | |
|---------------------------|----------|
| Brigitte Benneteu : | 53 voix |
| Elisabeth Dousset : | 53 voix |
| Yves Jocteur-Montrozier : | 52 voix |
| Alain Rivière : | 52 voix |
| Isabelle Bost : | 48 voix. |

Tous ont donc été proclamés élus. On trouvera ci-contre la nouvelle composi-



Le Victoria emporté par un éléphant.

tion du conseil d'administration et du bureau élu aussitôt après par celui-ci.

"Un peintre, un écrivain et Jules Verne en l'an 2000"

Dans la soirée, a eu lieu au Centre Jules Verne, l'inauguration par M. Frédéric Thorel, adjoint à la culture du Maire d'Amiens, de l'exposition sur "Un drame en Livonie", la bande dessinée adaptée d'un des derniers romans de l'écrivain, en présence du peintre Serge Micheli et de l'adaptateur François Rivière. Ce fut l'occasion pour Jean-Paul Dekiss, qui venait d'être élu président de la Fédération, de remercier la Ville

d'Amiens et le Conseil général de la Somme du soutien financier qu'ils ont apporté à l'organisation de ces deux journées.

Ce voyage s'est achevé le lendemain matin par une visite de la ville à pied et en calèche, sous la direction d'un alerte comédien déguisé en journaliste de la fin du 19^e siècle reprenant à son compte un discours onirique de Jules Verne sur "une ville idéale en l'an 2000".

Elisabeth Dousset
et Michel Baranger

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SON NOUVEAU BUREAU élus le 13 mai 2000

Président : Jean-Paul Dekiss
(Centre Jules Verne, Amiens)

Vice-président : Alain Rivière
(Fonds Jacques Rivière-Alain-Fournier)

Trésorier : Elisabeth Dousset
(Directrice des bibliothèques de Bourges)

Trésorier adjoint : Isabelle Bost
(Maison d'Alphonse Daudet, Draveil)

Secrétaire : Robert Tranchida
(Association des Bibliothécaires Français)

Secrétaire adjoint : Michel Baranger

Autres membres :

Brigitte Benneteu
(Château-Musée du Cayla, Tarn)

Dany Hadjadj
Yves Jocteur-Montrozier
(Musée Stendhal de Grenoble)

Jean Lauras
(Amis d'Henri Pourat)

Florence Lignac
Martine Ollion
Christiane Sinnig-Haas
(Musée Jean de La Fontaine, Château-Thierry)

Annick Vigier
(Centre Jean Giono, Manosque)

Membres de droit représentants de l'État :

Anne Borrel
(DRAC Centre)

Nicolas Georges
Blanche Grinbaum-Salgas
(Direction des musées de France)

Michel Melot
(Direction de l'architecture et du patrimoine)

Annick Tillier
(Direction du livre et de la lecture)

La maison de Zola sauvée par le mécénat

Une interview de Marion Aubin de Malicorne

directrice de la Maison d'Émile Zola à Médan

par Dominique Camus

La maison de Médan a été pour Zola un lieu majeur. Pendant vingt-quatre ans, l'écrivain y a passé souvent huit mois de l'année. Et c'est dans cette retraite paisible des bords de Seine qu'il écrivit une grande partie des Rougon-Macquart. Médan favorisa aussi les rencontres avec les amis qui y affluaient. Amitiés qui se scellaient autour du projet naturaliste et d'où naquit un recueil collectif, *Les Soirées de Médan*, publié en 1880 par Zola, Maupassant, Hennique, Alexis et Céard.

D. C. : *Il y a tout juste quinze ans que la maison de Zola est redevenue maison d'écrivain.*

M. A. : C'est vrai : en 1983, l'ancienne propriété d'Émile Zola, cédée après sa mort par sa veuve à l'Assistance publique et transformée en pouponnière, est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il s'agit de l'ensemble des bâtiments, y compris les deux bâtiments de la ferme, le parc, le jardin avec la serre. En 1984, " l'Association du Musée Émile Zola " est créée et l'année suivante le musée est inauguré par Maurice Rheims : l'association obtient de l'Assistance publique l'usufruit de la propriété avec l'autorisation de mettre en place un " lieu de mémoire ". La maison est vide de ses tapisseries, de ses nombreux bibelots, mais le décor imaginé par l'écrivain est encore là. Pour remettre tout en place, ce ne sera qu'une question de temps et d'argent.

Dès la première année, la maison accueillait 2.700 visiteurs et, en 1998, elle en comptait 10.000. Ce succès était certes encourageant, mais il fallait envisager la restauration de la propriété afin de lui assurer une pérennité.

D. C. : *Mais l'Assistance publique ne pouvait assurer les travaux..*

M. A. : Oui, l'association s'est alors trouvée dans une situation critique. La presse alertée s'en est fait l'écho en lançant un appel au mécénat. Pierre Bergé, président " d'Yves Saint Laurent Couture " a décidé de s'intéresser au sort de cette maison. Le président Mitterrand, grand admirateur de Zola, avait lui-même eu connaissance des difficultés de l'association. Le 1er janvier 1996, Pierre Bergé lui rendit visite à Latché : " Je ne peux oublier, raconte-t-il, que ses dernières paroles furent pour me dire à quel point il était content de savoir la maison de Zola sauvée. Il devait mourir sept jours plus tard et depuis, j'ai toujours considéré comme un engagement vis-à-vis de lui et vis-à-vis de Zola de prendre en charge le destin de cette maison chargée d'histoire et d'espoir " Pierre Bergé a donc accepté de présider l'Association pour le Rayonnement de l'Oeuvre d'Émile Zola (A.R.O.E.Z.) qui a succédé à l'Association du musée, et s'est fixé comme mission de restaurer la propriété, d'animer l'ensemble du lieu, de gérer et de développer le musée.

D. C. : *La définition du programme de restauration a dû être particulièrement complexe ?*

M. A. : Le décor et la disposition des pièces de la maison resteront aussi proches que possible de ceux créés par Zola. L'animation, qui sera un prolongement de la découverte de l'homme et de l'œuvre se fera dans d'autres bâtiments : une salle vidéo, présentant la vie d'Émile Zola à Médan ; une autre salle où seront projetées les nombreuses adaptations de l'œuvre au cinéma et enfin deux salles destinées aux classes de lecture et aux colloques.

Dans le pavillon Charpentier-Lazaret seront aménagés les espaces d'accueil (billetterie, librairie, salon de thé, sanitaires) conçus pour accueillir les visiteurs individuels, les groupes d'une trentaine de per-

sonnes éventuellement fractionnés et orientés vers des espaces différents (musée, animations et expositions temporaires). Le croisement du flux des personnes s'effectuera à la librairie. Ces nouveaux aménagements nécessiteront la présence d'un gardien, de jour comme de nuit, et donc la création d'un appartement de fonction.

Par ailleurs, pour la gestion du site, il faudra une personne chargée de la conservation qui disposera de bureaux individuels, d'une salle de réunion, et d'une salle d'archives.

Dans le cadre de l'animation du musée, une activité culturelle pédagogique et de recherche est prévue.

Quant au parc, l'espace va s'inspirer de deux thématiques distinctes : les clichés laissés par Zola, nous donnent une idée de l'atmosphère familiale et conviviale du parc ; autour d'un jardin à la française, d'un jardin anglais et de bosquets, l'ambiance est typique des propriétés de la fin du siècle dernier. Le projet vise à la recréer. Autour de l'ancienne ferme, nous voulons créer " un jardin de mémoire ", en écho au musée de l'Affaire Dreyfus situé dans ce bâtiment. Dans le palmarium, une exposition photographique présentera le programme de rénovation de la propriété ; la serre sera un lieu de détente pour les participants aux colloques, tandis qu'un salon de thé sera aménagé dans le pavillon de l'ancien calorifère.

D. C. : *Ce musée de l'Affaire Dreyfus bénéficiera-t-il de documents nouveaux ?*

M. A. : Nous présentons actuellement quelques documents évocateurs de l'Affaire. Mais dans cette nouvelle salle, nous allons mettre en valeur les sept cents pièces de la collection que M. Pierre Bergé a acquise le 13 janvier 1998 pour l'offrir au musée. Dans une pièce contiguë, sera diffusée une vidéo *Zola dans l'Affaire* que Madame Le Blond-Zola prépare actuellement.

D. C. : *Votre appartenance à la " Route historique des Maisons d'écrivains " vous apporte-t-elle beaucoup de visiteurs ?*

M. A. : Cette " Route historique " regroupe en effet douze maisons : sept en Ile-de-France et cinq en Normandie : elle est gérée par une association dont la mission est d'assurer la promotion de l'ensemble de



La maison d'Emile Zola Photo A.R.O.E.Z.

ces maisons d'écrivains. Pour cela, elle a créé une affiche et diffuse ses dépliants en France et à l'étranger. Mais il est difficile de comptabiliser, parmi les visiteurs que nous recevons, ceux qui viennent grâce à la Route. Je peux vous dire toutefois que la Maison de Zola diffuse elle-même environ 3000 dépliants. C'est un document d'informations qui plaît. La " Route historique " participe aussi à divers salons touristiques, au Salon du livre, à des salons de comités d'entreprises, etc. De plus, un programme de visites d'une journée, appelées " Journées de Médan " propose de visiter la maison de Zola et une autre maison d'écrivain située à Médan : le château, qui est l'ancienne demeure de Maurice Maeterlinck. Ce programme qui inclut un déjeuner et une promenade en bateau sur la Seine est très apprécié. Enfin, le circuit des maisons d'écrivains en Yvelines a été créé il y a une dizaine d'années. Ce département, particulièrement riche dans le domaine culturel, propose aussi un circuit des peintres et un circuit des musiciens.

D. C. : *Quel sera le coût des travaux qui vont permettre de sauver ce lieu de mémoire, et qui en assure le financement ?*

M. A. : Les travaux de restauration de la Maison de Zola font aujourd'hui l'objet d'un très grand projet. Quand le musée a été créé en 1985, jamais on n'aurait pu penser que des travaux d'une telle ampleur seraient un jour réalisés. Le devis total s'élève

à 36 millions de francs. Il sera financé en partie par les Monuments historiques, la Maison de Zola étant inscrite à son Inventaire supplémentaire. De ce fait, elle bénéficiera, pour les travaux, d'une aide financière de la DRAC d'Ile-de-France, celle-ci étant de l'ordre de 20%. En complément de cette subvention, il y aura certainement aussi la participation du Conseil régional d'Ile-de-France, comme cela a été le cas lors d'une première tranche de travaux. Quant au Conseil général des Yvelines il a une autre démarche : il participe uniquement au fonctionnement du musée par l'octroi d'une subvention annuelle de 40 000 F. Le reste du financement sera assuré par MM. Pierre Bergé et Yves Saint-Laurent eux-mêmes ainsi que par d'autres mécènes : des contacts sont en cours. On peut penser que des avocats seront sensibles à la création d'un musée de l'Affaire Dreyfus ; on peut aussi espérer que des passionnés de jardins s'intéresseront à la remise en état du parc.

D. C. : *La restauration du site va permettre aux visiteurs une nouvelle approche de ce lieu de mémoire littéraire. Comment la définiriez-vous ?*

M. A. : Pour les visiteurs, il y aura à l'avenir un triple attrait. D'abord la maison de l'écrivain. Ils viennent à

Médan parce que c'est la maison où Zola s'installait huit mois par an avec sa femme, où il écrivait et où ses amis venaient souvent en fin de semaine. Nous gardons donc ici une forte présence de l'écrivain et de sa famille. Par ailleurs, l'aménagement de cette maison n'a pas été conçu par un décorateur : c'est Zola lui-même qui en a imaginé la décoration.

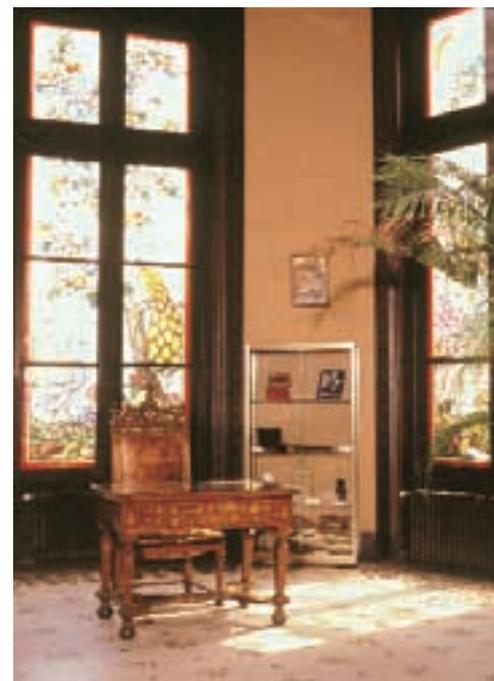
Le deuxième centre d'intérêt réside dans la création du musée de l'Affaire Dreyfus qui pourra mieux faire comprendre le déroulement de l'Affaire et ses conséquences. Sans entrer dans une démarche politique, il s'agit simplement d'en montrer l'importance historique et même littéraire à travers l'intervention de Zola et d'autres écrivains de l'époque.

Le troisième aspect, qui attire beaucoup les visiteurs aujourd'hui, se situe dans le parc et le jardin recréés.

Au terme de trois années de travaux, la Maison de Zola sera un des quarante lieux historiques et culturels des Yvelines ouverts au public : sa restauration constituera donc sans doute un événement majeur.

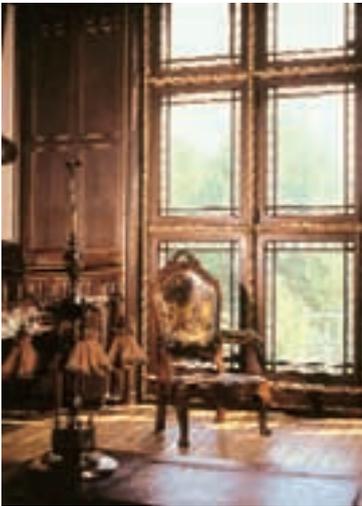
D. C. : *Quand le musée a été créé en 1985, les pièces n'étaient pas toutes ouvertes aux visiteurs ?*

M. A. : Effectivement, la lingerie et la salle de bain ont été ouvertes plus tard ; certaines pièces, comme la cuisine, l'étaient irrégulièrement pour raisons de sécurité.



Le cabinet de travail de Zola Photo A.R.O.E.Z.

A l'avenir, tout sera ouvert en permanence : au rez-de-chaussée, l'entrée, la cuisine, la salle à manger, le petit salon et le salon-billard ; au 1^{er} étage : la chambre et la salle de bain récemment restaurée, où l'on peut admirer les carrelages polychromes et voir la baignoire en cuivre, son chauffe-eau et l'intéressant chauffe-serviette ; au deuxième étage on visite le cabinet de travail de Zola et la lingerie. Dans la maison même, il n'y aura pas de pièces nouvelles à visiter, tout ce qui concerne la vie intime de la famille Zola étant déjà ouvert au public. Mais cet ensemble bénéficiera d'un réaménagement et d'une restauration générale. Ce sera aussi le cas des deux pavillons les plus proches de la maison : le pavillon Charpentier et le Lazaret qui seront complètement restructurés.



Un coin du salon-billard

Photo A.R.O.E.Z.

D. C. : *Qu'est devenue la bibliothèque de Zola ? J'imagine qu'il avait une maison pleine de livres ?*

M. A. : Dans son cabinet de travail, se trouve une mezzanine avec des vitrines où Zola avait l'habitude de ranger ses manuscrits et les livres que lui donnaient ses amis. " Quand vous venez déjeuner à la maison, leur disait-il, n'apportez pas de fleurs à Alexandrine : elle en a dans son jardin ; donnez-moi plutôt des livres. " Comme la plupart de ses amis étaient écrivains, ils lui apportaient des livres dédiés. Mais Zola ayant l'habitude de faire tourner ses livres entre ses amis, redonnait souvent les livres qui lui avaient été offerts. A la mort de son mari, malheureusement pour la maison mais heureusement pour le patrimoine français, Alexandrine Zola fit don de tous les

manuscrits à la Bibliothèque nationale ainsi que les livres. Son cabinet de travail en était donc dépourvu, mais comme nous ne pouvons guère imaginer aujourd'hui une maison d'écrivain sans livres, nous en avons remis un certain nombre pour garder l'ambiance du lieu.

D. C. : *Zola, comme beaucoup de ses contemporains, était passionné de photographie. Avez-vous au musée une collection importante de ses photos ?*

M. A. : Nous ne sommes propriétaires que de quelques plaques photographiques ; ce sont les descendants de l'écrivain qui possèdent ses archives. La maison est ouverte à toutes formes de dons et elle saura faire face à la gestion de ces documents, qu'il s'agisse de plaques photographiques ou de toute autre chose.

L'A.R.O.E.Z. a pour tâche de préserver la maison de l'écrivain et, puisque les visiteurs viennent à Médan pour découvrir l'auteur dans son intimité, nous aimerions retrouver la partie du mobilier qui a été vendue par Alexandrine Zola en 1903 et en 1905. Notre but n'est pas bien sûr de remplir la maison de vitrines, mais de faire en sorte que le visiteur, en entrant dans cette demeure, y sente la vie grâce à un bouquet de fleurs dans la salle à manger, un autre dans la chambre des époux Zola, restituant une présence indécible. C'est l'intensité de l'ambiance qui importe ici.

D. C. : *Zola n'a pas eu d'enfants de sa femme, mais sa maîtresse lui en a donnés ; et ses descendants ont, je crois, largement contribué à la renaissance de cette maison.*

M. A. : Il a eu deux enfants avec Jeanne Rozerot : Denise, en 1889 et Jacques, en 1891. Nous avons créé le musée avec Jean-Claude Le Blond-Zola, le fils de Denise, qui est décédé l'année dernière. Aujourd'hui, c'est sa fille Martine Le Blond-Zola, arrière petite-fille de l'écrivain, qui perpétue son souvenir ; elle est administrateur de l'A.R.O.E.Z., et gère les collections : caricatures, photographies, médailles, etc. Mais nous ne détenons pas de grandes collections. Le chercheur devra continuer à aller à la Bibliothèque nationale, à la rencontre du fonds Zola, le visiteur venant à Médan pour retrouver dans le lieu où son œuvre est née.



La lingerie avec le buste de Jeanne Rozerot

Photo A.R.O.E.Z.

D. C. : *Aujourd'hui, l'Assistance publique est-elle toujours propriétaire des murs ?*

M. A. : Madame Zola lui en ayant fait donation en 1905, il ne lui était pas possible juridiquement de vendre la maison de Zola à l'A.R.O.E.Z. Un bail emphytéotique de quatre-vingt-dix-neuf ans, confiant à celle-ci toutes les charges du propriétaire (entretien du clos et du couvert) a donc été signé, mais l'Assistance publique reste propriétaire en titre. C'est pour cette raison que M. Pierre Bergé veut créer une fondation, afin d'assurer durablement la sauvegarde de cette maison.

D. C. : *Alexandrine Zola n'avait-elle pas, faute de moyens, vendu des parcelles de la propriété de Médan ?*

M. A. : Elle n'était pas vraiment obligée de le faire, mais comme bien des femmes à la fin de leur vie, elle devait avoir peur de manquer d'argent. Elle avait subi personnellement les conséquences de l'Affaire Dreyfus, l'épreuve de la séparation d'avec son mari, exilé en Angleterre et, après la mise à l'Index des œuvres de Zola les droits d'auteur ne rentraient plus guère. A la mort de son mari, en 1902, Alexandrine Zola est devenue seule propriétaire de la maison de Médan et de l'appartement de deux étages de la rue de Bruxelles ; l'un comme l'autre étant remplis de meubles. Pensant qu'elle ne pourrait plus faire face à l'entretien de Médan, elle mit en vente, en 1903 puis en 1905, beaucoup de grande valeur : Monet, Manet, Pissarro, Berthe Morisot. Elle avait même envisagé de vendre la maison. Mais ses amis de la première heure, et sa

famille lui demandèrent de la conserver ; il s'y était passé tant d'événements, dont *Les Soirées de Médan* gardaient le souvenir. C'est sur le conseil du gendre de son mari, Maurice Le Blond, écrivain lui-même, qu'Alexandrine choisit d'effectuer une donation en faveur de l'Assistance publique et d'y attacher certains meubles restants, comme le bureau, le meuble hollandais. En vertu du bail emphytéotique, ces meubles sont concédés à l'A.R.O.E.Z., mais restent propriété de l'Assistance publique, donc heureusement indissociables de la maison.

D. C. : *Comment envisagez-vous l'animation d'une maison d'écrivain pour un public jeune ?*

M. A. : La démarche qui me semble essentielle est celle que nous avons mise en place dans le cadre de classes de lecture. Nous aimerions que la Direction du livre et de la lecture et l'Éducation nationale nous aident à accueillir davantage les milieux scolaires dans notre maison d'écrivain. Cette idée de classes de lecture me tient à cœur depuis des années. J'ai réussi à mettre ce projet à exécution depuis cinq ans grâce à Philippe Pascal, un instituteur particulièrement motivé d'un village voisin. Nous voulons allier découverte de la littérature et démarche pédagogique dans une maison d'écrivain tournée vers les jeunes. En partenariat avec la Ligue de l'enseignement et une banque privée, nous avons réussi à monter le projet ; mais nous aimerions lui assurer une continuité.

D. C. : *Comment se déroulent ces classes de lecture ?*

M. A. : Elles ont lieu sur trois jours : le premier, le professeur présente son projet aux élèves ; le choix se fait sur la forme d'expression : bande dessinée, conte, base d'un livre ou réalisation d'une affiche. Puis, professeur et élèves mettent en place une idée. L'après-midi, un écrivain les aide à structurer un plan. Le deuxième jour se passe à Médan : une promenade commentée à bâtons rompus dans la maison avec un conférencier ; les élèves regardent ensuite le film Zola à Médan. Dans une salle mise à leur disposition, l'écrivain et les élèves commencent à élaborer leur projet. Le troisième jour a lieu en classe, tou-



Emile Zola

Photo A.R.O.E.Z.

jours avec l'instituteur et l'écrivain, pour développer leur sujet.

Avec Philippe Pascal, nous tenons absolument à poursuivre cette activité et à la développer pour attirer vers les livres et la littérature, un nombre croissant de jeunes. C'est sans doute même un devoir, pour qui a le privilège de gérer une maison d'écrivain, d'avoir une telle démarche pédagogique vis-à-vis des jeunes.

Pourquoi ne pas envisager la nomination d'un conservateur, en recherche de poste actuellement, qui serait chargé des classes de lecture en France ? Et à l'échelon départemental, ne serait-il pas préférable d'avoir un seul responsable, alors qu'il existe actuellement des chargés de mission à la lecture à Vernouillet, à Poissy, à Saint-Germain-en-Laye, etc. ? Pour que les classes de lecture se multiplient, nous avons besoin d'une telle organisation, car il est bien difficile pour un responsable de maison d'écrivain de faire face à tout à la fois : gérer, mener à bien les projets de restauration, chercher des idées nouvelles d'ouverture au public, car pour attirer les visiteurs il faut avoir une démarche innovante.

D. C. : *A quoi pensez-vous plus précisément ?*

M. A. : Par exemple, depuis quelques années, nous avons créé un questionnaire pour les jeunes enfants qui viennent le samedi, le dimanche et les jours fériés en visite libre, donc individuelle. Mais ce sont surtout les parents qui sont alors demandeurs ; les enfants chahutent souvent, gênant le public. Ce questionnaire est une manière de susciter leur inté-

rêt. Ils le remettent à la fin de la visite à la billetterie, et s'ils ont peu de fautes, on leur remet un cadeau. Pour l'enfant ainsi incité à poser des questions aux guides, la visite est plus enrichissante. D'autres maisons d'écrivains le font : celles de La Fontaine et de Mallarmé par exemple. Je pense qu'à l'avenir nous développerons cette démarche. Nous souhaitons aussi vendre les films adaptés des œuvres de Zola ; je suis à la recherche d'éditeurs qui accepteraient de rééditer des cassettes. Il y a bien sûr beaucoup d'autres actions à imaginer.

D. C. : *Quel est le coût, par élève, de ces classes de lecture ?*

M. A. : Il faut prévoir la location du car, les entrées et la location d'une salle d'activités à la maison de Zola (1500 F) et surtout la prestation de l'écrivain qui revient à 1000 F par demi-journée. Les écrivains participent à ces classes de lecture par l'intermédiaire de la Maison des Écrivains. Les trois jours de classe de lecture reviennent au total à 4500 F. Il faut donc que les écoles et collèges puissent en trouver le financement.

D. C. : *Y aura-t-il à Médan un centre de documentation ? Envisagez-vous un espace de lecture où le public pourrait s'asseoir et disposer en libre consultation de la totalité ou de la plupart des livres de Zola, comme cela se fait dans certaines maisons d'écrivain, de manière à aller plus loin dans la découverte de l'œuvre ?*

M. A. : Non, nous n'aurons malheureusement pas de centre de documentation. Cependant nous tiendrons à la disposition des chercheurs et des étudiants un bureau les reliant, via Internet, au Centre d'études sur " Zola et le Naturalisme " du CNRS, à la Société littéraire des Amis d'Emile Zola et à la Bibliothèque nationale. Quant aux visiteurs, ils trouvent bien sûr, en vente à la librairie, un très grand choix de livres sur Zola et son époque.

La Maison d'Émile Zola est ouverte les samedis, dimanche et jours fériés de 14 à 18 h, et pour les groupes, toute l'année sur rendez-vous.

26, rue Pasteur 78670 MÉDAN.
Tél. 01 39 75 35 65.
Fax : 01 39 75 59 73.

La réception de Proust à l'étranger

Les premières rencontres, organisées par l'Institut Marcel Proust international, des sociétés proustiennes étrangères et des universitaires, suivies d'une lecture de La Recherche par Robin Renucci, ont eu lieu les 28 et 29 janvier 2000 à la Bibliothèque nationale de France. Société des Amis de Marcel Proust, 4, rue du Docteur Proust, 28120 Illiers-Combray. tél. : 02 37 24 30 97

Rencontre avec Raymond Jean

Le Centre Jean Giono de Manosque, 3, bd Elémir Bourges, 04100 Manosque, a invité le romancier essayiste à une rencontre le jeudi 10 février 2000.

Les extravagants du théâtre

De la Belle époque à la "drôle de guerre" (1896-1939) : Dada, les surréalistes et autres extravagants se sont donné rendez-vous du 1er mars au 31 mai 2000. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris.

"Il sogno di Stendhal"

La Bibliothèque municipale d'étude et d'information de Grenoble (fonds Stendhal) a participé, par le prêt de manuscrits, à une exposition, organisée à Gênes du 23 mars au 20 mai 2000, montrant l'Italie vue avec les yeux de Stendhal.

Palazzo Pantaleo Spinola-Gambaro, via Garibaldi, 2, Genova (Italie).

Cervantès, Don Quichotte, Garouste chez La Fontaine

Exposition organisée du 3 mars au 24 mai 2000.

Musée Jean de La Fontaine, 02400 Château-Thierry. tél. : 03 23 69 05 60

Les chemins du romantisme

À partir de la correspondance de Maurice de Guérin, les comédiens de la Compagnie de théâtre du Père Ubu ont emmené le public, le 8 mai, et les enfants, les 11 et 12 mai 2000, dans un parcours spectacle sur le site du Cayla où des personnages de la vie littéraire en 1830 ont été mis en scène.

Conservation départementale du Tarn : 05 63 77 32 12

Monument jeu d'enfant

Les 13 et 14 mai 2000, visites théâtralisées de la maison natale de Renan sous forme de déambulateur, associant la création d'images, les ambiances sonores, l'irruption d'un marionnettiste... dans le but de rendre perceptible aux enfants, de manière à la fois onirique et interactive, les récits, les histoires, les

contes qui forment la matière des *Souvenirs d'enfance et de jeunesse* d'Ernest Renan. Un goûter dans le jardin accompagne cette découverte.

Maison de Renan, 22220 Tréguier. tél. 02 96 92 45 63. Fax 02 96 92 43 50

Pour les activités de l'été 2000, voir le Bulletin d'informations numéro 2

Journées des Aubépines

À l'occasion de son assemblée générale, la Société des Amis de Marcel Proust a proposé, les 13 et 14 mai des promenades pédestres, en collaboration avec le Comité départemental du tourisme d'Eure et Loir, pour fêter les aubépines en fleurs chères à Marcel Proust, ainsi qu'une visite du Château de Villebon.

Société des Amis de Marcel Proust, 4, rue du Docteur Proust, 28120 Illiers-Combray. tél. : 02 37 24 30 97.

Un peintre, un écrivain et Jules Verne en l'an 2000

(rectificatif au n° 2 du Bulletin d'informations)

Nous y avons annoncé, pour février-mars, l'exposition organisée à la Maison de Jules Verne d'Amiens sur l'adaptation en bande dessinée d'*Un drame en Livonie*, par Serge Micheli et François Rivière. L'inauguration n'en a finalement eu lieu que le 13 mai, en présence d'une vingtaine de membres de la Fédération ; l'exposition durera jusqu'à la fin août.

Centre de documentation Jules Verne, 2, rue Charles Dubois 80000 Amiens.

Tél. 03 22 45 37 24.



demain

Chagall : de retour à Villeneuve

Ami d'Aragon et d'Elsa Triolet, Chagall est venu en visite au Moulin de Villeneuve accompagné de sa fille Ida. À l'occasion de ce souvenir, la Maison Elsa Triolet-Aragon accueille son œuvre du 11 mars au 12 novembre 2000.

Maison Elsa Triolet-Aragon, Moulin de Villeneuve, 78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines. tél. : 01 30 41 20 15

Terres d'enfance

Première édition d'un festival consacré à l'enfance dans l'œuvre romanesque, organisé du 2 au 4 juin 2000 par la ville d'Aubagne qui a vu naître Marcel Pagnol et conserve sa maison natale.

Une cinquantaine d'écrivains participent à cette manifestation parrainée par Daniel Picouly et Jacqueline Pagnol. Le prix littéraire annuel Marcel Pagnol, doté par la ville d'Aubagne, sera décerné.

Renseignements : Floryse Grimaud, 12, rue Edouard-Detaille, 92100 Boulogne-Billancourt. tél. : 01 46 21 25 69. Fax : 01 46 08 09 43 Mél. : frobichon@magic.fr.

Le Cayla : Sauvagines

Inspirée de documents préhistoriques et gallo-romains, confrontée aux lectures de "La Bacchante" de Maurice de Guérin, Pascale Bravo propose au public de sentir les formes et les couleurs, première étape dans la conception d'une toile ou d'une sculpture.

Du 1^{er} avril au 25 juin 2000.

Le Cayla : Echos sauvages

Dans un spectacle chorégraphique et poétique, Pascale Bravo, en parallèle à l'exposition "Sauvagines", organise, le 9 juin 2000, un parcours extérieur où se mêlent la poésie de Maurice de Guérin et des rites ancestraux, accompagné de chants et de compositions musicales.

Musée-Château du Cayla, 81140 Andillac. tél. : 05 63 33 90 30

Terres en marche

Les poèmes de Saint-John Perse disent l'enivrante présence du Monde. Cette œuvre compte parmi les textes français les plus traduits à l'étranger. Son nomadisme est à la fois géographique et spirituel. Né "ailleurs" sur une île antillaise tôt quittée, il devient diplomate en Asie et à Paris, puis connaît à nouveau l'exil, en Amérique cette fois, avant une dernière escale en terre provençale. De l'île au désert, ces poèmes errants relient le monde, vantant le mouvement et par delà, "l'âme sans tanière".

Du 1er mars au 30 juin 2000.

Fondation Saint-John Perse, Cité du Livre, 8/10, rue des Allumettes, 13098 Aix-en-Provence cedex 2. tél. : 04 42 25 98 85. Fax : 04 42 27 11 86.

Mél. : fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr

Promenades littéraires à Paris

Avec les beaux jours, la BPI a repris ses promenades littéraires dans la capitale. Sous la conduite de spécialistes, ces dernières proposent de retrouver le souvenir d'écrivains, français ou étrangers, à travers les quartiers de Paris qu'ils ont fréquentés ou décrits dans leurs œuvres. Samedi 13 et dimanche 14 mai 2000 : la Beat generation (William Burroughs, Gregory Corso, Allen Ginsberg, Jack Kerouac...) sous la conduite de Jean-Jacques Lebel. Visite commentée de l'ex-

position de photographies d'Allen Ginsberg au Centre National de la Photographie en fin de parcours.

Dimanche 21 mai, dimanche 25 juin 2000, Patrick Modiano sous la conduite d'Adama Boulanger-Dufour
Samedi 17 et dimanche 18 juin 2000, Roland Barthes, sous la conduite de Jacques Leenhardt

Renseignements : Blandine Benoit,
01 44 78 45 11
ou www.bpi.fr/7/Promlitteraire.html

Splendeurs du livre au XVIII^e siècle : les papiers décorés

Les papiers marbrés sont intimement liés à l'histoire du livre. Au Musée de Montmorency, les éditions précieuses de l'œuvre de Rousseau sont présentées, du 27 mai au 15 octobre, avec les instruments anciens utilisés par les artisans marbriers. Cette exposition s'inscrit dans un programme d'action éducative, mené depuis 1998 avec trois établissements scolaires de la ville ; les plus beaux travaux des élèves sont exposés en regard de ces ouvrages précieux.

Musée J.J. Rousseau, 95160 Montmorency.

Tél. 01 39 64 80 13. Fax : 01 39 89 91 23

Paroles de nuit à Champrosay

Le 2 juin, 2000 : premier festival de contes nocturnes dans la maison d'Alphonse Daudet. D'octobre à juin : veillée de contes, le premier vendredi de chaque mois.

Le 7 octobre (date à confirmer) : table ronde avec des animateurs de lieux de mémoire, suivie d'un spectacle "Un thé réaliste".

Le 5 novembre (date à confirmer) : Colloque "Alphonse Daudet, peintre de Champrosay".

Contact : Isabelle Bost, Maison d'Alphonse Daudet, Champrosay, 91210 Draveil. Tél. 01 69 83 27 72.

L'été à Malagar

● Exposition "Jeanne Mauriac, témoin d'une œuvre, témoin d'un siècle". Depuis le mois de mai 2000, le Chai du Rouge abrite une nouvelle exposition à découvrir dans le cadre de la visite du domaine. Elle regroupe une nombreuse collection d'objets et de photographies prises et annotées par l'épouse de François Mauriac, ainsi que des films thématiques sur l'homme et l'écrivain.

● Colloque international les 29, 30 juin et 1er juillet 2000 sur le thème : Présence des mythes dans l'œuvre de François Mauriac.

● Les Vendanges de Malagar : les 8 et 9 septembre 2000, rencontre sur le thème : Le rôle des intellectuels dans la nation.
Centre François Mauriac, Domaine de Malagar, 33490 Saint-Maixant.
tél. 05 57 98 17 17. Fax 05 57 98 17 19

Journées Jean Giraudoux

A l'occasion du Festival de Bellac ont lieu, les 1er et 2 juillet 2000, une exposition Barrault-Renaud et l'inauguration de la nouvelle salle d'exposition au 1er étage de la Maison natale de Jean Giraudoux. Un colloque : Jean Giraudoux chez les Renaud-Barrault accompagne ces manifestations.

Centre culturel Jean Giraudoux, 4 avenue Jean Jaurès, 87300 Bellac.

Giono et la peinture

Séjour spécial "Giono et la peinture" : Découvrir la Provence de Giono (Manosque, le Contadour, Montfuron...) par des visites et de petites balades à pied agrémentées de lectures de textes en alternance avec des pauses d'initiation à l'aquarelle. Les 8, 9 et 10 juillet 2000.

Contact : Dominique Roméro : Centre Jean Giono, 3 boulevard Elémir Bourges 04100 Manosque.

Giono en Italie

Les 28^{es} journées Jean Giono se dérouleront exceptionnellement en Italie, dans la région d'origine de la famille de l'écrivain, à Valchiussella, près d'Ivrea, dans le Piémont. Du 25 au 30 juillet 2000.

Contact : Jean Marcesse, Association des Amis de Jean Giono, "Lou Paraïs" 04100 Manosque. tél. : 04 92 87 03 73

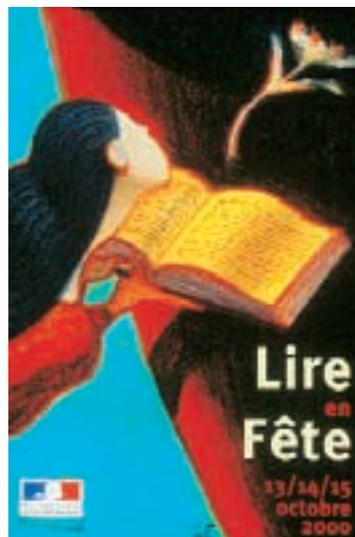
Hauteville House

En 1927, les héritiers de Victor Hugo ont donné à la Ville de Paris cette maison où le poète a vécu quinze ans d'exil, dans les Îles Anglo-Normandes. La Maison de Victor Hugo a souhaité présenter le regard d'un photographe contemporain, Olivier Mériel, sur ce décor étrange et mystérieux né de l'imagination de l'écrivain. Du 3 mai au 30 septembre 2000.

Hauteville House, 38 Hauteville-Saint-Pierre-Port, Guernesey. tél. : 00 441 481 721 911

"La Comédie humaine" en peinture : le regard de Serge Kantorowicz

Le peintre s'est attaché à dégager des



visages de la masse d'impressions et de souvenirs que lui a laissés *La Comédie humaine* d'Honoré de Balzac. Mais la démesure des toiles interdit de les regarder comme les pages illustrées d'un livre. Du 24 mai au 24 septembre 2000.

Maison de Balzac, 47, rue Raynourd, 75016 Paris. Tél. : 01 55 74 41 80

La donation Tronche

Exposition d'un ensemble de manuscrits et de documents divers constituant la donation de Jean-Gustave Tronche à la Société des Amis de Marcel Proust. Du 2 juillet au 3 septembre 2000.

Maison de Tante Léonie, 4, rue du Docteur Proust, 28120 Illiers-Combray. tél. : 02 37 24 30 97

Promenades au pays de Ronsard

Profitant des Journées du Patrimoine, l'Association des Amis de Ronsard fera découvrir, le 16 septembre 2000, l'architecture de l'église romane du village de La Chapelle-Gaugain, agrandie par Claude Ronsard le frère aîné du poète, puis le 17 septembre, le Manoir de Sarceau à Sarcé dont Ronsard fut un temps le propriétaire ; des lectures de poèmes de Ronsard accompagneront la visite.

Dans le cadre des manifestations "Des Livres en chemin", une promenade littéraire sera organisée le 21 octobre 2000, à partir de la Bibliothèque de Mayet jusqu'au Manoir de Sarceau. Des "grignoteries" selon les recettes du XVI^e accueilleront les promeneurs.

Association sarthoise des Amis de Ronsard (ASAR), 43, avenue de l'Égalité, 72100 Le Mans. tél. 02 43 72 91 40. Mél. asar@wanadoo.fr. Site Internet <http://www.calliope-net.com/asar/>

Pages intimes

Le journal intime tel que nous le connaissons ne trouve ses origines en France qu'au XIX^e siècle. Auparavant, il est livre de raison, livre de bord, notations au fil des pages. L'exposition, organisée du 8 juillet au 1er octobre 2000 au Château du Cayla, se propose de parcourir cette évolution de l'écriture intime, du XVI^e au XX^e siècle, à partir de documents originaux conservés dans le Tarn

Château Musée du Cayla, 81140 Andillac. tél. 05 63 77 32 12

Lire en fête

La manifestation "Lire en fête" aura lieu cette année les 13, 14 et 15 octobre 2000. La SNCF proposera des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs dans onze grandes gares, des lectures dans les trains d'Île-de-France et le prix du polar "En train de lire" SNCF pour soutenir un genre littéraire qui rassemble tous les publics.

Commissariat général de "Lire en fête",

Centre national du Livre, 53, rue de Verneuil, 75343 Paris Cedex 07. tél. : 01 49 54 68 64. Fax : 01 49 54 68 36. www.centrenationaldulivre.fr

Rencontre avec Jacques Lacarrière

Le 13 octobre 2000, à 19h, le Centre Jean Giono accueillera l'écrivain pour des échanges autour de l'œuvre de Giono : "Naissance de l'Odyssee", source d'une double évocation : la Grèce de Giono et l'hellénisme de Jacques Lacarrière.

10^e Salon de la Revue

Comme l'an dernier, plusieurs centaines de revues de toutes disciplines, de France et des pays francophones se réuniront à l'Espace Tapis Rouge

pour des débats, expositions et animations.

Les 14 et 15 octobre 2000.

Renseignements : *Entrevues*, 9, rue Bleue, 75009 Paris. Tél. 01 53 34 23 23. Fax 01 53 34 23 00. Internet : www.entrevues.org

Pourrat et Ramuz

Au sein d'une exposition picturale intitulée Contes, une salle du Musée de Pully, attenante à la maison de Charles-Ferdinand Ramuz, évoquera, du 15 octobre 2000 au 15 janvier 2001, l'amitié d'Henri Pourrat et de Ramuz.

Musée de Pully. Chemin Davel 2, 1009 Pully (Suisse).

Société des Amis d'Henri Pourrat, BMIU, 1, boulevard Lafayette, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04 73 82 02 36

Il signor di Balzac - Balzac vu par l'Italie

Evocation des cinq voyages de Balzac en Italie, de sa passion pour ce pays qui occupe une place privilégiée dans la Comédie humaine, de la réception italienne de l'œuvre sous toutes ses formes : littéraire, cinématographique, plastique... Du 10 octobre 2000 au 16 janvier 2001. Maison de Balzac, 47, rue Raynouard, 75016 Paris. tél. 01 55 74 41 80



Ubuzac d'Enrico Baj

NOUVEAUX SITES INTERNET

Lili ou Littérature en ligne

La Société d'édition électronique Bibliopolis, créatrice entre autres de cédéroms et de logiciels de navigation, produit depuis janvier 2000, à l'usage des enseignants, le service en ligne Lili ou Littérature en ligne : un site gratuit qui offre aux professeurs de lettres 337 œuvres en texte intégral, 124 explications de texte thématiques et un ensemble de séquences et commentaires pour préparer leur cours.

Avant son rachat par l'éditeur Gallimard, fin avril, la société prévoyait l'ouverture d'une librairie en ligne proposant des manuels scolaires à la carte, en partenariat avec d'autres éditeurs. Un premier manuel Emile Zola à Paris, réalisé par Isabelle Milkoff, est déjà disponible.

<http://lili.bibliopolis.fr>

Gallica 2000

A partir du 20 février 2000, sur son site Internet, la Bibliothèque nationale de France poursuit son programme de numérisation Gallica. 35000 ouvrages numérisés, soit 12 millions de pages, et 5000 images fixes sont disponibles gratuitement. 15000 œuvres seulement sont numérisées en mode texte, permettant une recherche hypertexte, les autres sont en mode image et la consultation de la table des matières est nécessaire pour naviguer dans l'œuvre.

www.bnf.fr ou gallica.bnf.fr

Colloques de Cerisy

Le programme des célèbres Colloques de Cerisy-la-Salle, organisés chaque année en été par les Amis de Pontigny-Cerisy, est disponible sur le site Internet du Centre. Balzac, Desnos, Rabelais, André Frénaud, Maeterlinck, Genet, Stevenson et Conan Doyle seront, entre autres sujets, à l'honneur cette année. Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, 27, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris. Tél/Fax : 01 45 20 42 03. www.ccic-cerisy.asso.fr

Benjamin Fondane

Le site Internet du poète Benjamin Fondane a été créé en août 1999

<http://www.fondane.org>

Nous invitons nos lecteurs à consulter le site de la Fédération : www.litterature-lieux.com

qui s'est enrichi récemment d'une nouvelle rubrique : " Pour les écoles ", présentation de quelques animations pédagogiques dans des maisons d'écrivains.

Bibliographie et médiagraphie des œuvres de Jean Giono

par Jean Morel, édité par l'Association des Amis de Jean Giono. Maison de Jean Giono, B.P.6333, 04100 Manosque.

Dans cet ouvrage (mai 2000), l'auteur, archiviste de l'Association, a privilégié, pour la bibliographie, l'ordre de composition des textes par Giono, en allant des premières ébauches aux derniers textes écrits. La médiagraphie regroupe les œuvres auxquelles Giono a directement participé et celles qui ont été inspirées par sa production littéraire.

Archives Jean-Jacques Rousseau

A l'occasion des acquisitions exceptionnelles que le Musée de Montmorency réalise chaque année, la collection " Archives Jean-Jacques Rousseau " rendra désormais compte des documents inédits identifiés et les publiera en fac-similé. Le premier numéro à paraître en 2000, présentera la dernière lettre de Jean-Jacques et sa copie de l'opéra de Pergolèse, Olympiade, dont la notation classique et chiffrée sera commentée par Sidney Kleinman.

Musée Jean-Jacques Rousseau, 95160 Montmorency Tél. 01 39 64 80 13. Fax 01 39 89 91 23.

Cédérom : Jean-Jacques Rousseau

Le cédérom Jean-Jacques Rousseau publié par le Service des Actions pédagogiques de l'Institut de France propose un parcours personnalisé à travers cinq rubriques : vie, idées, œuvres, relations avec ses contemporains et lieux fréquentés par l'écrivain (visite des lieux où vécut Rousseau). S'appuyant sur la collection consacrée au philosophe et conservée à l'Abbaye royale de Chaalis, un ensemble de plus de trois cents notices, des extraits des œuvres, une iconographie et des séquences cinématographiques illustrent une présentation dynamique et pédagogique.

Institut de France, Service des Actions pédagogiques, 23, quai de Conti, 75006 Paris. tél. 01 44 41 44 51. Télécopie 01 44 41 44 53. Internet : <http://rousseau.unige.ch>

Benjamin Fondane

Le poète Benjamin Fondane habita de 1932 à 1944 au 6, rue Rollin à Paris. Une plaque commémorative a été apposée sur l'immeuble, le 14 novembre 1999.

Société d'études Benjamin Fondane B.P. 526 44104 KPAR-SABA Israël.
tél. et fax 972 9 7671940. Mèl : jutrin@zahav.net.il

Pour une statue d'Alain à Mortagne

L'Association des Amis du Musée Alain et de Mortagne a lancé de janvier à octobre 2000 une souscription pour une statue d'Alain à Mortagne dont l'inauguration est prévue en 2001 pour le 50e anniversaire du décès d'Alain. Elle sera installée dans le jardin public de la Maison des Comtes du Perche ; l'artiste choisi pour la réaliser est Mireille Lefrançois.

Association des Amis du Musée Alain et de Mortagne, Maison des Comtes du Perche, 61400 Mortagne

20^e anniversaire de la mort de Jean Sullivan

A l'occasion de la publication du livre de Jean Lavoué Jean Sullivan, je vous écris (Desclée de Brouwer), l'Association des Amis de Jean Sullivan a organisé une rencontre avec l'auteur le 24 février 2000 à la Maroquinerie, 23, rue Boyer, 75020 Paris.

Un parcours pour découvrir ou redécouvrir l'œuvre de l'écrivain, à l'occasion de la publication de ses essais en Folio Matinales 1 Itinéraire spirituel, jusqu'au 28 septembre 2000, de 14 h à 20 h à l'Espace Georges Bernanos, 4 rue du Havre 75009 Paris.

Association des Amis de Jean Sullivan, 20, rue Labrouste, 75015 Paris. tél. 01 45 31 92 76

Mèl. jsullivan@club-internet.fr Adresse du site Internet : <http://perso.club-internet.fr/jsullivan>

Maurice Carême

A l'occasion du Centenaire de la naissance de Maurice Carême (1899-1978), la Fondation Maurice Carême a organisé début 2000 en France un "Concours et choix du poème préféré dans l'œuvre de Maurice Carême", à l'attention des enfants des écoles, collèges et lycées. Remise des travaux et dessins avant le 16 mai 2000, remise des prix en juin 2000.

Fondation Maurice Carême, avenue Nellie Melba, 14, 1070 Bruxelles.
tél. : 0032 2 521 67 75

André Chamson (1900-1983)

Le centième anniversaire de la naissance d'André Chamson fera l'objet de manifestations biographiques et littéraires à Paris, Nîmes, Alès et Le Vigan. Une exposition "Ecrire l'Aigoual", consacrée

aux Cévennes méridionales à travers la littérature, complètera cette évocation de l'académicien dans la salle que le Musée Cévenol lui consacre depuis 1967.

Musée Cévenol, 30120 Le Vigan.
tél. : 04 67 81 06 86

Cinquantenaire de la mort d'Yvan Goll (1891-1950)

L'exposition "Yvan Goll, poète européen des Cinq continents" présentant une importante part des collections du fonds Yvan et Claire Goll, conservé à la bibliothèque du Musée Pierre Noël de Saint-Dié-des-Vosges, ainsi qu'un ensemble de manuscrits et documents en langue allemande du Musée Schiller de Marbach et des collections privées, qui a eu lieu en 1999 à Paris, a été reprise du 2 au 24 mai 2000 à Metz, en juin à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, du 14 octobre 2000 au 7 janvier 2001 à Saint-Dié, de mars à mai 2002 au Museum für Literatur de Karlsruhe.

Musée Pierre Noël, 11, rue Saint-Charles, B.P.275, 88107 Saint-Dié des Vosges
Cedex. tél. 03 29 51 60 35

150^e anniversaire de la naissance de Maupassant

L'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant organise, le dimanche 4 juin 2000 à Chatou un voyage d'étude sur le thème de "Maupassant canotier", le samedi 14 octobre un colloque international "Théâtre et Poésie de Guy de Maupassant", le dimanche 15 octobre un voyage d'étude : Maupassant et le Pays de Caux, le samedi 9 décembre, en clôture de l'Année Maupassant, une journée d'étude sur les adaptations cinématographiques de l'œuvre de Maupassant. Programme détaillé disponible : Amis de Flaubert et Maupassant, Hôtel des

Sociétés savantes, 190, rue Beauvoisine, 76000 Rouen. tél. 02 35 71 21 97, Fax 02 35 89 07 01

Le Bulletin Flaubert-Maupassant, numéro 7, 1999, est entièrement consacré à Maupassant à l'occasion de cet anniversaire.

La Fête à Jacques

Pour le centième anniversaire de la naissance de Jacques Prévert (4 février 1900), le quartier de Paris Lepic-Abbeses où il vécut pendant plus de 20 ans, Cité Véron à Montmartre, a décidé de lui rendre hommage du 23 au 27 mars 2000 : projections des films écrits par Prévert au Studio 28, rencontres et lectures de poèmes dans les cafés, nombreuses expositions, théâtre et chansons, sans oublier de nombreux spectacles pour enfants...

La RATP s'est associée à cette initiative en décorant les deux stations de métro du quartier "Abbeses" et "Blanche", en organisant 4 jours d'animation autour de Prévert à la station Auber.

Programme disponible et autres renseignements sur le site Internet du journal Libération : "Le siècle de Prévert" <http://www.liberation.com/prevert/faj.html>

Centenaire de la naissance de Saint-Exupéry

L'exposition "Saint Exupéry intime" qui ouvre les manifestations du centenaire de la naissance de l'écrivain regroupe des documents inédits, familiaux et personnels, comme des carnets de vol du pilote, des dessins...

Du 3 mai au 5 juin 2000, de 14h30 à 18h30, Espace Saint-Exupéry, 14, rue Gassendi, 75014 Paris.

Le programme complet des manifestations du centenaire est disponible sur le site Internet : www.saint-exupery.org

Fédération des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat : Médiathèque Boulevard Lamarck - B.P.18 18001 BOURGES Cedex
Tél. : 02 48 23 22 50
Fax : 02 48 24 50 64
Mèl. : maisonsecrivain@yahoo.com
Site Internet www.litterature-lieux.com
Directeur de publication : Jean-Paul Dekiss
Rédaction : Michel Baranger, Florence Lignac, Robert Tranchida
Ont collaboré à ce numéro : Marion Aubin, Anne Borrel, Elisabeth Dousset, Dominique Dumas, Valérie Espin
Impression : Gerbert, Aurillac.
ISSN : 1000-3279

Note de lecture

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu - A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, Dessins de Stéphane Heuet, Delcourt, 1999, 48 p.

Certains critiques ont crié au blasphème lorsqu'est paru, en 1998, Combray en bandes dessinées chez le même éditeur : l'univers du petit Marcel dans le monde de Tintin ! Pourtant la "maison de Tante Léonie" y était plausible et le texte de Proust, quoique enserré dans des bulles reliées par un fil narratif qu'on eût souhaité plus habile, n'était pas méconnaissable.

Dans ce deuxième album, le lecteur peu familier de l'œuvre regardera avec plaisir les vignettes au trait précis, agréable et léger, aux couleurs justes ; il reconnaîtra le Grand Hôtel de Cabourg, vedette incontestable, mais ne percevra rien de la cocasserie du directeur du Grand-Hôtel de Balbec, plus proche d'un personnage d'Hergé que d'une figure de *La Recherche*. Il aura du mal à repérer une quelconque trame romanesque dans un texte qui paraît haché. Les véritables amateurs de Proust sont déçus et frustrés ; ils ne retrouvent ni la poésie, ni le rêve, ni la drôlerie dont sont empreints les épisodes qu'ils attendent et qui, s'ils sont par chance représentés, apparaissent comme vidés de leur chair, de leur saveur, de leur parfum, bref, de leur vie en mots. Au profit des dessins, peut-être...

Anne Borrel